

# Icare sur la Lune

Anonyme, aux éditions Durable jeune

En 326, c'est-à-dire 326 ans après qu'a été édifée la première ville de plus d'un million d'habitants sur un autre astre que la Terre, Icare vit le jour dans la cité de Lunicrète. Cette cité bâtie sur la Lune fut l'une des avancées technologiques les plus ingénieuses de l'histoire de l'humanité dont parlent encore les humains 326 ans après sa construction. Une édification rendue possible par la présence d'éminents experts dont descend le père d'Icare, Dédale. Mais du côté de sa mère Naupacté, Icare avait des ancêtres dont il ne peut se vanter auprès de cette colonie à la pointe de la technologie. En effet, Naupacté était la descendante d'une lignée qui s'était longtemps opposée à ceux qui saccageaient la Terre et utilisaient toutes les ressources dont disposait cette dernière. Même si cela permettait de mener à son terme le projet scientifique qui était de construire cette Lunicrète.

Depuis la Lune, Icare observait la Terre et ce qui restait des « progrès technologiques ». Maintenant que l'homme est parti de la Terre, celle-ci commençait à se reboiser et à retrouver sur son sol différentes espèces du règne animal. Les espèces ayant existé lors de l'époque contemporaine aux alentours de 2024 après Jésus-Christ n'appartiennent désormais qu'au passé.

Les seules espèces qui avaient subsisté étaient celles pour lesquelles l'homme éprouvait une utilité directe ou affective tel que les chats, les chiens ou encore les vaches et les moutons.

Icare était brun et possédait des yeux marrons dans lesquels on pouvait dire, qu'au travers de son esprit, quelques idées germaient. Icare était sec et n'était fort en sport sur la Lune qu'en course d'endurance. En revanche, c'était en cours qu'il performait. En effet, Icare était très souvent le premier de la classe. Par conséquent, il avait plus de temps libre que ses camarades.

Dès son plus jeune âge, Icare n'avait qu'une envie : se rendre sur Terre. C'est pourquoi avec l'aide de son père, qui était ingénieur dans le développement des navettes spatiales pour l'état de la Lune, il commença à construire sa propre navette dès l'âge de 13 ans. Chaque soir au lieu d'aller jouer avec les autres de son âge, Icare se rendait dans l'un des nombreux hangars de Lunicrète. Il y retrouvait son père, qui avait réussi à extorquer des matériaux au gouvernement, en disant qu'il en avait besoin pour faire quelques tests. Ce ne fut qu'au bout de 7 ans qu'Icare et son père réussirent à finir la navette. Elle était tellement belle qu'Icare ne trouvait pas d'adjectif pour la qualifier. Ce ne fut qu'un an après avoir finaliser la fusée, qu'Icare se décida à entamer son voyage vers la Terre. La Terre, berceau de l'humanité. La Terre salie, saccagée par l'humanité qui se croyait en sécurité sur la Lune. Mais personne n'était à l'abri d'une nouvelle espèce qui serait capable, à partir des rares ressources laissées par l'homme, de rejoindre les humains et de mettre à sac toutes leurs "avancées technologique". Icare commença ses préparatifs puis alla voir son père et lui dit : « Ça y est, je suis prêt, père »

Et à sa grande surprise son père lui rétorqua : « moi aussi ! »

Dédale avait lui aussi l'envie d'aller sur la Terre. Ils finirent donc leur préparatifs et tout allait bien. C'est alors que l'on frappa à la porte du hangar. La peur s'empara d'eux car s'ils étaient découverts s'était la fin de leur aventure. Ils se dépêchèrent de dissimuler la navette et leurs

préparatif. Puis Dédale ouvrit la porte, devant lui se trouvait un collègue de travail et deux hommes de la police de Lunigrète. Face à eux, il se dit alors qu'il ne pouvait plus rien et que son vol était découvert. Mais voyant que les policiers et le collègue ne savaient pas qui avait détourné plus de dix mille pièces en sept ans. Dédale leur dit qu'il ne savait rien et qu'il l'apprenait de leur bouche. Suite à cet échange, les deux policiers et le collègue parurent convaincus et repartirent rapidement du hangar tout en laissant leur numéro de téléphone afin de les contacter.

À partir de ce moment là, le père d'Icare savait qu'il fallait qu'ils fassent vite. C'est pourquoi, deux heures plus tard ils revinrent au hangar. Il était vingt-deux heures quand sur Lunigrète, le nom du coupable du détournement de pièces de la fusée était diffusé en permanence sur les haut-parleurs de la cité. Pris de panique Icare et Dédale se précipitèrent dans la fusée, allumèrent les gaz et décollèrent.

Hélas, les deux hommes étaient poursuivis. En effet, un chasseur spatial (qui était l'équivalent en spatial du mirage 2000) fut lancé à leur poursuite dans le but de les rattraper. C'est pourquoi Icare et son père forcèrent l'allure de leur fusée. Tout le long du trajet, ils maintinrent une distance de 500 kilomètres qui empêchait le chasseur de leur tirer dessus. Au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient de la Terre, ils rencontrèrent un problème auquel ils n'avaient pas pensé : l'atmosphère ! En effet, sur la Lune, il n'y avait pas d'atmosphère contrairement à la Terre. Il leur fallait donc faire un choix entre mourir brûlés dans l'atmosphère ou tenter d'éviter les missiles du chasseur. Icare et son père choisirent la deuxième option. Ils se mirent donc à ralentir. Le chasseur voyant cela, leur envoya deux missiles mais Dédale était rentré dans la stratosphère et les missiles finirent carbonisés dans cette dernière.

Deux heures plus tard, Icare et son père atterrirent sur Terre. Dédale avertit son fils des dangers que pouvaient rencontrer les deux hommes de la Lune une fois sur Terre.

« Tout d'abord, lui dit son père, la concentration en CO<sub>2</sub> est devenue très forte sur Terre depuis le projet mis en place pour partir sur la Lune. Ensuite tu ne dois surtout pas quitter ta combinaison car si tu respire l'air de la Terre tu meurs instantanément à cause du dioxyde de carbone ». Icare fit "oui" de la tête puis sortit de la fusée.

Dehors, le paysage l'émerveilla, toute ces couleurs, toute cette végétation. Il fut également fasciné par une superbe fleur qu'il n'avait vu qu'en photo sur la Lune, dans un livre. On y vantait le parfum de cette dernière comme étant un délice pour les narines. Il se disait qu'il devait sentir le parfum de celle-ci et que, de toute façon, s'il respirait ne serait-ce qu'un instant la fleur, il ne risquait rien. C'est pourquoi il brava l'interdiction de son père et enleva son scaphandre pour sentir la fleur. Durant plusieurs secondes, le parfum qui entra dans ses narines fut extrêmement bon et il ne sentait rien de particulier quand au fait d'avoir enlevé son scaphandre. Mais, quelques secondes plus tard, Icare sentit que sa gorge s'irritait et enfila vite son scaphandre. Hélas, il était déjà trop tard, sa vue commença à se brouiller, puis il sentit que sa respiration devenait difficile, tandis que ses mains se crispaient. Dédale trouva son fils étalé sur le sol. Il tenta de le réanimer, en vain. Il chercha alors la cause de ce drame puis comprit : Icare avait retiré son scaphandre laissant entrer une grande dose de CO<sub>2</sub> dans le système. La pompe à oxygène s'était détraquée à cause du surplus de

dioxyde de carbone et ne fournissait plus d'oxygène. Icare était donc mort asphyxié à cause de sa curiosité. Dédale désespéré, ne pouvant plus rentrer sur la Lune sous peine de mort (pour le vol des pièces, les ressources étant rares sur la Lune), se donna la mort en enlevant son scaphandre, il alla tout de même sentir le parfum de la fleur d'Icare.

Fin